

**POLITIQUE CULTURELLE
DE LA MUNICIPALITÉ DE
SAINT-COLOMBAN**

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES TABLEAUX.....	4
MOT DU MAIRE	5
AVANT-PROPOS	6
CHAPITRE 1 PRÉSENTATION DE LA MUNICIPALITÉ.....	7
1.1 CARACTÉRISTIQUES GÉOGRAPHIQUES	7
1.2 HISTOIRE	7
1.3 PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE	10
1.4 INDICE DE RICHESSE ET EFFORT FISCAL	11
CHAPITRE 2 HISTOIRE CULTURELLE.....	12
CHAPITRE 3 INTERVENTION CULTURELLE MUNICIPALE	15
3.2 ÉQUIPEMENTS CULTURELS MUNICIPAUX	16
3.3 ACTIVITÉS CULTURELLES GÉRÉES PAR LA VILLE	16
3.3.1 BIBLIOTHÈQUE.....	16
3.4 FÊTES POPULAIRES.....	17
3.5 BUDGET CULTUREL	17
3.6 PATRIMOINE ET URBANISME.....	19
3.7 PARTENARIATS CULTURELS	20
3.7.1 (ENTENTES INTER MUNICIPALES OU RÉGIONALES).....	20
3.7.2 (PRÊTS DE LOCAUX À DES ORGANISMES).....	21
3.7.3 (PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS RÉGIONAUX, NATIONAUX).....	21
3.8 COMMUNICATIONS MUNICIPALES.....	21
CHAPITRE 4 LA PRATIQUE CULTURELLE.....	22
4.1 ARTS DE LA SCÈNE.....	22
4.2 ARTS VISUELS ET ARTS MÉDIATIQUES.....	22
4.3 MÉTIERS D'ART	23
4.4 LETTRES	23
4.5 PATRIMOINE	23
4.6 ÉVÉNEMENTS	24

4.7	TOURISME CULTUREL	25
CHAPITRE 5	DIAGNOSTIC ET ENJEUX	26
	L'ÉTAT DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE CULTURELLE À SAINT-COLOMBAN :	26
	BILAN DES FORCES ET DES FAIBLESSES	26
	ARTS DE LA SCÈNE	26
	ARTS VISUELS ET ARTS MÉDIATIQUES	27
	LETTRES	29
	PATRIMOINE	30
	ÉVÉNEMENTS	31
	TOURISME CULTUREL	32
CHAPITRE 6	LES PRINCIPES DIRECTEURS DE LA POLITIQUE CULTURELLE ..	34
	LES ORIENTATIONS ET OBJECTIFS DE LA POLITIQUE CULTURELLE	34
	OBJECTIF GÉNÉRAL	34
	OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	34
CHAPITRE 7	ACTIONS POTENTIELLES.....	37
	ACTIONS ARTS DE LA SCÈNE.....	37
	ACTIONS ARTS VISUELS ET ARTS MÉDIATIQUES	37
	ACTIONS MÉTIERS D'ART	38
	ACTIONS LETTRES	38
	ACTIONS PATRIMOINE	38
	ACTIONS ÉVÉNEMENTS	39
	ACTIONS TOURISME CULTUREL	39
	REMERCIEMENTS ET PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS	41
	CONCLUSION	40

TABLE DES TABLEAUX

TABLEAU 1 –
ÉVOLUTION DU BUDGET SUR CINQ ANS – MUNICIPAL/LOISIRS/CULTURE 18

TABLEAU 2 –
RÉPARTITION DES DÉPENSES CULTURELLES – ANNÉE EN COURS..... 19

MOT DU MAIRE

Chers citoyennes et citoyens,

La culture peut parfois être perçue comme abstraite pour certains, alors qu'elle peut faire partie du quotidien pour plusieurs autres. Qu'on en prenne conscience ou non, elle touche pourtant la grande majorité des citoyens. D'ailleurs, que serait une société sans la culture???

Elle peut prendre plusieurs formes et l'histoire de Saint-Colomban nous en témoigne, tout particulièrement depuis la venue des premiers colons irlandais à aujourd'hui. Cependant, depuis les dix dernières années, l'arrivée massive de nouveaux résidents a favorisé l'émergence de nouvelles idées en ce sens. La culture témoigne des valeurs et des habitudes de vie des citoyens qui ont habité notre territoire. C'est à la fois un miroir de notre passé et un témoin de nos réalités actuelles. Que l'on pratique un art ou qu'on jouisse tout simplement du talent de ces mêmes artistes, la vie culturelle reflète la vitalité d'une communauté. La Municipalité se doit d'être structurée et de s'impliquer activement pour ainsi améliorer notre qualité de vie. Quoi de mieux qu'une politique culturelle !

L'idée de cette politique découle tout naturellement de la vision des gestionnaires de la Municipalité et de notre mission d'offrir aux citoyens une qualité de vie ... riche au niveau social et culturel. Avec l'aide d'un comité, formé de citoyens oeuvrant dans le domaine, nous vous proposons ici un plan d'action spécifique à la culture, avec les priorités, les actions et les projets que nous espérons réaliser avec votre concours.

Un gros merci à tous ceux et celles qui ont contribué, de quelque façon que ce soit, à la réalisation de cette politique.

Bonne lecture à tous.

Roland Charbonneau, maire

AVANT-PROPOS

UNE POLITIQUE CULTURELLE POUR SAINT-COLOMBAN :

Un besoin manifeste pour une collectivité en plein essor

«La culture : c'est l'enrichissement d'une ville, le ciment social et un apport économique significatif» - Comité de la politique culturelle de Saint-Colomban

La croissance phénoménale de la municipalité de Saint-Colomban au cours des trois dernières décennies confronte l'administration colombanoise à une problématique de gestion d'un territoire en pleine ébullition.

Cette situation n'est pas sans impact sur des questions identitaires et de qualité de vie des citoyens de vieilles souches ou nouvellement installés.

Lieu de mémoire et de création, Saint-Colomban constitue un environnement naturel et humain où il fait bon vivre, travailler et se divertir.

Il convenait dès lors d'élaborer une politique culturelle reflétant l'état de situation et le devenir possible de cette facette primordiale de notre collectivité colombanoise.

CHAPITRE 1 PRÉSENTATION DE LA MUNICIPALITÉ

1.1 CARACTÉRISTIQUES GÉOGRAPHIQUES

La municipalité de Saint-Colomban s'étale sur un vaste territoire de 23 289 acres à même la frontière de deux entités physiogéographiques fortement différencié l'une de l'autre. Il s'agit d'une zone accidentée: le *Bouclier laurentien* et une zone plane : les *Basses terres du Saint-Laurent*. Cette situation privilégiée dote la municipalité de paysages et d'écosystèmes variés. La différence d'élévation entre ses extrémités nord et sud (69 m à 237 m) explique la présence de multiples chutes et cascades. La rivière du Nord traverse le territoire d'est en ouest et les cours d'eau de son bassin versant alimentent la Nord dans une trajectoire nord/sud.

Saint-Colomban demeure malgré une croissance résidentielle fulgurante encore bien pourvue en espaces forestiers. En termes de localisation géographique, le territoire subit à la fois l'influence significative de Saint-Jérôme situé à sa limite est (secteur Bellefeuille) et de Mirabel à sa frontière sud (secteur Saint-Canut) Le territoire est en outre borné à l'ouest et au nord, respectivement par la Municipalité du canton de Gore et la Municipalité de Mille-Isles. Saint-Colomban constitue une partie de la MRC de La Rivière-du-Nord, du comté d'Argenteuil au niveau provincial et du comté Rivière-du-Nord au fédéral.

Bien qu'en léger retrait de l'axe sud-nord (autoroute 15 et route 117), Saint-Colomban n'en demeure pas moins facilement accessible et à peu de distance de Montréal (56 km du centre-ville) et du noyau urbain de Saint-Jérôme.

1.2 HISTOIRE

Saint-Colomban : Une identité culturelle éclatée

L'histoire d'une collectivité constitue un facteur identitaire essentiel au renforcement du sentiment d'appartenance peu importe son importance numérique et son degré d'ancienneté. Cet à priori prend tout son sens dans le cas d'une municipalité comme Saint-Colomban, objet d'une incroyable expansion démographique en l'espace de seulement une génération. L'importance de faire partager la connaissance ethno-historique colombanoise par l'ensemble de la population devient d'autant nécessaire que la croissance de celle-ci résulte en bonne partie d'un afflux de personnes n'ayant aucune relation initiale avec le territoire.

L'organisation territoriale du futur Saint-Colomban prend racine en 1735 au moment où les autorités françaises allouent à la congrégation des Messieurs de Saint-Sulpice une deuxième augmentation à leur seigneurie du lac des Deux-Montagnes. Les Sulpiciens divisent cette partie de leur propriété en cinq côtes : Rivière-du-Nord, Saint-Paul, Saint-Nicholas, Saint-Georges et Saint-Patrick. Il faudra toutefois attendre l'année 1819 pour voir l'avancée de la colonisation atteindre ce territoire encore vierge de toute occupation

humaine. En effet, cette année-là, un meunier de Saint-Benoît, Hilaire Joubert, reçoit deux terres de la concession Rivière-du-Nord.

Les Irlandais s'installent à partir de 1821 sur les cinq concessions de Saint-Colomban et deviendront dès lors l'ethnie dominante.

Un début d'organisation communautaire

Une première initiative de structuration du territoire en communauté autonome s'exprime dès 1830. Cette année-là, les habitants des diverses côtes tiennent une assemblée publique pour choisir un emplacement en vue de la construction d'une chapelle. En 1835, la paroisse catholique de Saint-Colomban voit officiellement le jour et les registres paroissiaux débutent dès l'année suivante.

Une économie basée sur l'exploitation agroforestière

Les solutions de vie des premiers colombanois reposent pour l'essentiel sur l'exploitation des ressources naturelles : la terre, la forêt et l'eau. Les nouveaux arrivants bien que comptant un certain nombre de gens de métiers et de commerçants deviennent d'abord et avant tout des agriculteurs. Les Colombanois se livrent essentiellement à la culture de l'avoine et de la pomme de terre. La forêt permet de fabriquer de la potasse, d'obtenir des matériaux de construction et du bois de chauffage.

Tout au cours des XIX^e et XX^e siècle, nombre de moulins à carde et à scie fonctionneront à même les divers pouvoirs d'eau répartis tout le long du Bonniebrook, de la rivière Bellefeuille et de certains gros ruisseaux de la municipalité.

Une communauté en déclin

La population de Saint-Colomban croît jusque dans les décennies 1840-1850 avec un maximum d'environ 1 000 personnes, puis les effectifs s'effondrent dans la seconde moitié du XIX^e siècle et au cours des trois premières décennies du siècle suivant. L'état de l'agriculture explique en bonne partie la situation.

En effet, après avoir connu l'espace d'une génération des rendements agraires acceptables, la surexploitation de sols au demeurant très peu fertiles fait en sorte d'astreindre les cultivateurs irlandais à désertier massivement leurs fermes pour se diriger vers des cieux plus cléments un peu partout au Canada et aux États-Unis. C'est ainsi que le nombre de fermes diminue de façon draconienne, entre 1861 et 1911, passant de 140 à 59 unités.

L'arrivée d'immigrants polonais, russes, ukrainiens autour de la Première Grande Guerre stabilise quelque peu la situation démographique de la municipalité pendant une dizaine d'années, puis la chute reprendra entre 1921 et 1931. Le recensement de 1931 révèle un creux historique de la population colombanoise avec seulement 243 résidants.

Le déclin ou la stagnation des effectifs humains et la pauvreté généralisée des anciens Colombanois expliquent en bonne part pourquoi le noyau villageois de Saint-Colomban est demeuré rachitique malgré son ancienneté. En effet, très peu d'artisans, de commerçants et de professionnels (faute de clientèles potentielles) se sont installés dans le périmètre villageois. Cette rareté de services a fait en sorte de rendre peu attrayant pour d'éventuels rentiers l'option de venir finir leurs jours au *village*.

L'absence de cours d'eau au centre du village constitue une autre explication de cette situation. Nous devons souligner le caractère essentiel au XIX^e et dans les premières décennies du siècle suivant, des pouvoirs d'eau pour faire fonctionner les moulins et autres industries. La possibilité d'utiliser les cours d'eau comme mode de transport constitue également une opportunité de premier plan dans l'implantation et le développement d'une collectivité.

Une résurgence basée sur l'apport du récréo-tourisme

Saint-Colomban connaît grâce au récréo-tourisme une véritable résurrection à partir principalement des décennies '50 et '60, mais l'histoire de la villégiature plonge ses racines aussi tôt que le début du XX^e siècle. En effet, nous savons par exemple que dès cette époque, Ludger Gravel, un commerçant en vue de Montréal et plusieurs membres de sa famille, établissent leur résidence d'été sur le chemin de la rivière du Nord. À la même époque, d'autres personnes prirent goût à la région en fréquentant les camps de bûcheron et les cabanes à sucre des parents et amis. Beaucoup vinrent aussi pour pratiquer la pêche et la chasse, en particulier celle aux cerfs de Virginie.

Le «haut» de Saint-Colomban connaît également un développement touristique précoce. Un Colombanois d'origine russe, M. George Kotliaroff, achète en 1941 un terrain donnant sur les côtes Saint-Paul et Saint-Nicholas. Il construit 23 chalets d'été et trois autres bâtisses «quatre saisons» sans compter l'aménagement d'espaces de camping. L'endroit baptisé «Jardin des Pins» occupe un emplacement stratégique en bordure du ruisseau Bonniebrook avec la présence du golf du même nom localisé juste de l'autre côté de la rue.

L'impact de la villégiature sur l'urbanisation du territoire se fait surtout sentir suite à la création d'une dizaine de lacs artificiels. Le doyen de ces plans d'eau est le lac Légaré érigé en 1944 à même l'ancienne ferme des Funchion.

Les décennies subséquentes verront l'amélioration graduelle du réseau routier des Basses-Laurentides accentuant d'autant l'urbanisation croissante vers le nord à partir de Montréal. L'attrait d'aller s'établir sur une base permanente à Saint-Colomban deviendra particulièrement marqué suite à l'implantation en 1969 de l'aéroport international de Montréal à Mirabel. L'apport de cette infrastructure cristallisera dès lors le développement résidentiel de la municipalité et les décennies suivantes verront une véritable explosion démographique.

Saint-Colomban constitue désormais une banlieue verte dans le champ d'attraction de Saint-Jérôme, capitale régionale des Laurentides, dotée d'infrastructures et de services propres à une agglomération de presque 10 000 résidants.

1.3 PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

La population de Saint-Colomban compte en date de décembre 2005, 9 144 personnes (source : Gazette officielle du Québec). Le présent profil utilise les données les plus récentes mises en circulation par Statistique Canada, soient celles contenues dans le recensement gouvernemental de 2001.

Chiffres de la population

Population en 2001 : 7 520

Population en 1996 : 5 569

Variation de population entre 1996 et 2001 : 35%

Âge médian de la population en 2001 : 34

Pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus : 75,1%

Densité de la population: 80,4 au kilomètre carré

Superficie des terres : 93,51 kilomètres carrés

Première langue parlée et encore comprise

Anglais seulement : 195

Français seulement : 7 175

Anglais et français : 45

Autres langues : 105

Religion

Catholique : 6 760

Protestante : 160

Aucune appartenance religieuse : 560

Plus haut niveau de scolarité atteint

Population totale âgée de 20 à 34 ans : 1 540 individus

% de la population âgée de 20 à 34 ans ayant un niveau inférieur au certificat d'études secondaires : 18,5 contre 16% (l'ensemble du Québec)

% de la population âgée de 45 à 64 ans ayant un certificat ou un diplôme d'études collégiales : 8,5% contre 11,4 (l'ensemble du Québec)

Constats

- Saint-Colomban continue d'être en forte progression démographique, une des plus fortes au Canada;
- La population est dispersée sur un vaste territoire;
- La population de Saint-Colomban est plus jeune que dans l'ensemble du Québec (34,8 ans contre 38,8 ans pour l'ensemble du Québec).
- La grande majorité des Colombanois est francophone;

- Les Colombanois sont de nouveaux arrivants;
- Les Colombanois sont quasi-essentiellement des Québécois de souche
- La religion dominante (le catholicisme) reflète la composition ethnique du territoire;
- Un nombre appréciable (560) déclare n'avoir aucune appartenance religieuse;
- La population locale est légèrement (2%) moins scolarisé que celle de l'ensemble du Québec.

1.4 INDICE DE RICHESSE ET EFFORT FISCAL

Gains en 2000

Gains moyens (ensemble des personnes ayant touché des gains) : 28 216 \$/29 385 \$ au Québec

Gains moyens (personnes ayant travaillé toute l'année, à plein temps: 36 237 \$/39 394 \$ au Québec

Revenu en 2000

Revenu total médian des personnes âgées de 15 ans et plus : 24 062 \$/20 665 \$ au Québec

Profession

Arts, culture, sports et loisirs : 45 personnes

Certaines caractéristiques des familles

Nombre total de familles : 2 240

Revenu médian des familles en 2000 : 52 472 \$/50 242 \$ au Québec

Valeur moyenne des logements : 93 726 \$ /110 668 \$ au Québec

2004 : 71% du budget provenant de la taxation foncière générale soit 3 967 680 \$

2005 : 71% du budget provenant de la taxation foncière générale soit 4 382 722 \$

2006 : 65% du budget provenant de la taxation foncière générale soit 4 780 917 \$

Constat

- Les Colombanois constituent une population possédant des moyens financiers légèrement supérieurs à ceux de l'ensemble de la population québécoise. Par contre la valeur moyenne des propriétés est significativement plus basse par rapport à la moyenne nationale. Cette situation s'explique probablement par l'existence de nombreux anciens chalets convertis en habitations permanentes mais aussi par des résidences achetées à prix relativement modiques par de jeunes familles dans certains secteurs de la municipalité.

CHAPITRE 2 HISTOIRE CULTURELLE

La culture populaire domine largement la vie récréative des Colombanois des débuts aux années '40. Les Irlandais pratiquent le violon et organisent des veillées avec chants, danses et contes comme dans la Mère patrie. Les fouilles archéologiques sur le site de la ferme Devlin/McCarthy en 1993 ont par ailleurs permis de retrouver deux guimbarde.

L'état des connaissances sur l'histoire culturelle des Colombanois demeure pour le moins fragmentaire. Nous savons toutefois que le curé Falvey (décédé à Saint-Colomban en 1885) possède une bibliothèque qu'il rend accessible à la population. En 1853 celle-ci compte 140 volumes. John Falvey fait état en 1861 *qu'ils* (les paroissiens) *n'ont point d'amour et d'empressement pour la lecture. Ils lisent le Boston Pilot, le True Witness, le New-York Tablet et le Transcript.* Le curé laisse dans son testament les livres de sa bibliothèque à soeur St Patrick. Nous ignorons par la suite ce qu'il advint de cette première bibliothèque. L'église constitue alors avec les écoles, les seuls lieux de diffusion de la culture savante. Il y a du chant accompagnant les offices divins et le calendrier liturgique est ponctué de diverses célébrations festives, telles les processions de la Fête Dieu.

Il est intéressant de noter que le curé Isidore Forget en poste à Saint-Colomban de 1891 à 1905 rédige une généalogie fouillée des familles de Saint-Colomban et un journal de son quotidien dans la paroisse.

En 1905, un homme d'affaires de Montréal, Ludger Gravel établit un cabinet de curiosités composé d'instruments aratoires, livres, oiseaux empaillés, etc., sur le chemin de la rivière du Nord à l'endroit où il passe ses vacances. À la mort de ce dernier survenu en 1933 les collections sont dispersées. Nous ignorons le type d'accessibilité que pratiquait ce musée privé.

L'absence de noyau villageois significatif explique en bonne partie la faiblesse de l'offre culturelle locale au cours de ces années. La pratique culturelle profane et villageoise devait se dérouler essentiellement dans les municipalités environnantes où existent théâtres et autres lieux d'amusements populaires, notamment à Saint-Jérôme. Il faut également retenir que dès le milieu du XIX^e beaucoup de Colombanois ont de la famille à Montréal. Ceux-ci profitent sûrement de leurs visites familiales pour s'amuser et se divertir au cœur de la grande ville.

La villégiature : étape charnière en terme de pratique culturelle

L'arrivée de la villégiature dans le premier quart du XX^e siècle et son apothéose dans les décennies '50 et '60 marquent un tournant important en termes de culture. La population jusque-là principalement rurale s'urbanise. En effet, une vie communautaire intense prend racine autour des différents sites de villégiature. Les associations de lac mettent en place différentes festivités populaires. En parallèle, nous retrouvons également un premier diffuseur culturel significatif : le Colford Lodge. Cet établissement de villégiature connaît avec ses orchestres une réputation atteignant même l'est de l'Ontario !

Les décennies 70' et 80' marquent une nouvelle phase de l'histoire de Saint-Colomban avec l'arrivée massive de familles en provenance de la zone métropolitaine à laquelle s'ajoute la transformation des chalets en résidences permanentes. Cette situation s'accompagne du développement des infrastructures municipales et de la mise en place de divers services reliés d'abord essentiellement au loisir culturel puis à la culture propre. La célébration de la Fête nationale est ainsi prise en charge par l'administration municipale. Par ailleurs, certains organismes communautaires inscrivent à leur programmation des activités ponctuelles ou récurrentes à caractère culturel. Il faut citer la Catholic Women's League active principalement dans les décennies '60 et '70.

En 1985, Saint-Colomban célèbre le 150^e anniversaire de la création de la paroisse avec plusieurs activités culturelles dont une exposition sur l'histoire et le patrimoine, une campagne de fouille archéologique sur le site Devlin/McCarthy et la mise en chantier de l'édition originale du livre «Saint-Colomban : une épopée irlandaise au piémont des Laurentides», parue en 1988.

C'est en 1985 que débute le Service de la bibliothèque. Son fondateur, M. Roland Charbonneau entouré d'un comité culturel bénévole créé cette même année fait appel à la Bibliothèque centrale de prêt des Laurentides (de nos jours Réseau Biblio des Laurentides) pour l'implantation du service. Au départ, l'activité logeait dans une ancienne épicerie au 156, de la Côte Saint-Paul. En 1991, avec une augmentation importante de la population, la municipalité procède à l'embauche d'une directrice pour assurer la gestion de la bibliothèque.

L'expansion du Service de la bibliothèque continue et 15 ans après sa fondation, l'effort et la persévérance de tous les artisans de ce service municipal sont reconnus. En 1997, l'expansion demande un plus grand local et c'est l'ancienne caserne de pompiers qui abrite la bibliothèque. Ensuite en 2005, celle-ci déménage dans ses locaux actuels au 326, montée de l'Église.

L'église connaît en 1993 un apport majeur à son décor intérieur avec l'installation de 15 verrières créées par l'artiste colombanoise Marie-Marthe Gagnon-Bouchard, de concert avec un groupe de bénévoles. De nombreux médias régionaux et nationaux font écho à cette initiative hors du commun et par la suite de nombreux visiteurs iront sur place constater la richesse artistique et symbolique du nouveau décor.

Différents gestes axés sur la connaissance, la diffusion et la mise en valeur du patrimoine colombanois furent posés par des organismes, des particuliers et des instances gouvernementales : Citons par exemple :

1971 : (Circa) Création de l'Association irlandaise de Saint-Colomban

- réalisation d'un monument commémoratif
- célébrations de la Saint-Patrick

1984 Donatation du site Devlin/McCarthy à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

- 1985 :** Vente de la moitié indivise du site McCarthy à la municipalité de Saint-Colomban
150^e anniversaire la paroisse Saint-Colomban :
- réalisation d'une exposition sur l'ethnologie colombanoise et d'un inventaire archéologique de la ferme McCarthy
- 1987 :** Vente de l'autre moitié indivise du site Devlin/McCarthy à la municipalité de Saint-Colomban
- 1988** Lancement du livre «Saint-Colomban : une épopée irlandaise au piémont des Laurentides»:
- 1991 :** Création du Centre d'interprétation des Irlandais du Québec (fin des opérations en 1996)
- Exposition concept : «Le trèfle et le lys : plus de trois siècles de présence irlandaise au Québec»
 -
- 1992 :** Réalisation de l'étude : «Les schèmes d'établissement irlandais au 19^e siècle, Paroisse de Saint-Colomban»
- 1993 :** Évaluation et fouille du site Devlin/McCarthy
- 1997** Début de la participation récurrente aux Journées de la Culture
- 1999 :** Création du site Internet St-Colomban.com
- 2005** Création du site Web www.Stcolumban-irish.com de M. Fergus Keyes. Ce site regroupe des descendants des familles irlandaises de Saint-Colomban. Un sous-comité est formé pour restaurer et mettre en valeur les anciennes pierres tombales du cimetière.
- 2006** Lancement de la réédition du livre : «Saint-Colomban : une épopée irlandaise au piémont des Laurentides»:

CHAPITRE 3 INTERVENTION CULTURELLE MUNICIPALE

Service des loisirs et de la culture

Mission et objectifs

La Municipalité de Saint-Colomban possède des infrastructures sportives et récréatives diversifiées. La mission et les objectifs du service des loisirs consistent à :

- Promouvoir le droit aux loisirs, aux sports et à la culture pour tous;
- Offrir des activités de qualité;
- Être attentif aux besoins de la population;
- Soutenir l'action bénévole dans la municipalité;
- Encourager et soutenir les initiatives locales en matière de loisirs et de développement communautaire;
- Assurer le bon état et le fonctionnement des installations et du matériel;
- Développer une vision de notre milieu;
- Appuyer les familles dans l'organisation des fêtes de quartier;
- Mettre à disposition les équipements municipaux.

Pour répondre à sa mission, la municipalité propose une gamme d'activités destinées à une clientèle de tous âges. Elle élabore une programmation saisonnière adaptée aux goûts, intérêts et aux besoins de la population. De plus, elle apporte une aide technique aux différents groupes, associations et organisateurs d'évènements qui sont actifs sur le territoire.

Objectifs en relation avec la Politique familiale

- Mettre des locaux à la disposition des différents organismes;
- Favoriser la réalisation d'activités familiales – établir des tarifs familiaux;
- Favoriser le développement culturel et social des enfants – offrir à peu de frais certaines activités culturelles et de loisirs sociaux;
- Politique familiale: Informer la population des services et ressources disponibles (Loisirs et culture);
- Informer le citoyen de ce qui existe déjà;
- Faire l'inventaire et diffuser les ressources du milieu disponibles par internet ou dans les journaux locaux.

Service de la bibliothèque

La mission de la bibliothèque de Saint-Colomban est de mettre à la disposition des citoyens différents types de documents afin de rencontrer les buts fixés, tels qu'informer – éduquer – répondre aux besoins de la culture, de loisirs et de détente, et ce, en considérant les exigences du milieu, de la collectivité, des organismes locaux, des

intervenants municipaux. Le personnel de la bibliothèque entretient et développe la pratique de la lecture auprès des publics jeunes et adultes.

3.1 RESSOURCES HUMAINES ET MATÉRIELLES

Des élus mandatés par le conseil municipal.

Le Service de loisirs-culture compte un directeur. Son équipe comprend : une secrétaire à mi-temps, une personne à temps plein au niveau des parcs et 27 étudiants reliés aux camps de jour.

En termes de ressources matérielles générales, outre les éléments reliés aux activités du camp de jour servant principalement au bricolage des enfants, le Service des loisirs compte du mobilier disponible pour la tenue de différentes activités. Il n'existe pas à proprement parler de ressources matérielles dévolues strictement au Service des loisirs. Les intervenants reliés aux différentes activités de la Ville en matière culturelle utilisent au besoin les ressources matérielles municipales.

- Le Service de la Bibliothèque, affilié au Réseau Biblio des Laurentides, compte une directrice, une adjointe et cinq commis aux prêts. En termes de ressources, le service offre le prêt informatisé, quatre postes informatiques et 40 heures d'ouverture par semaine.

Le bulletin d'information, «Le Colombanois» et le site Web de la municipalité www.st-colomban.qc.ca constituent également des ressources de premier plan dans la diffusion de l'offre culturelle locale.

3.2 ÉQUIPEMENTS CULTURELS MUNICIPAUX

Saint-Colomban possède un édifice dévolu aux activités de la bibliothèque et un autre pour les loisirs sportifs et culturels. Les ateliers sont donnés dans divers édifices publics écoles, local des loisirs et celui des scouts.

3.3 ACTIVITÉS CULTURELLES GÉRÉES PAR LA VILLE

3.3.1 Bibliothèque

Les services offerts :

- Prêt de livres, périodiques, collections en langue anglaise et CD-Rom;
- Accès Internet haute vitesse sur deux postes d'ordinateur;
- Accès à un photocopieur et télécopieur;
- Animation par des contes, des conférences, des expositions et des clubs de lecture;
- Lancements de livres.

En juillet 2006, la bibliothèque compte 2 517 abonnés et quelques 10 344 transactions effectuées durant cette période. La collection locale comprend 13 074 documents, et la collection déposée par le Réseau Biblio 7 869, pour un total de 20 943 documents.

3.3.2 Ateliers culturels

Les ateliers culturels offerts dans la municipalité demeurent le fait de particuliers. L'administration municipale publicise les activités sur son site Internet et dans «Le Colombanois». Elle fournit également le local pour la tenue de l'activité mais n'intervient pas dans la tarification de ce service.

- Ateliers de danse
- Ateliers de peinture
- Ateliers de photographie
- Ateliers de théâtre

3.3.3 Culture

- «Journées de la Culture»;
- Exposition en arts visuels et métiers d'art dans le cadre des Journées de la Culture depuis 1997. Plusieurs artisans et artistes en augmentation constante. Certains opèrent désormais sur la scène professionnelle. La municipalité organise également sur une base occasionnelle des expositions d'artistes de différents médiums.

3.4 FÊTES POPULAIRES

La célébration de la Fête nationale est sous l'administration du Service des loisirs et de la culture. Elle attire chaque année des milliers de participants. Depuis 2004 il existe une fête médiévale organisée de concert avec les Productions Equus, la seule troupe québécoise spécialisée dans les spectacles équestres médiévaux. L'évènement annuel se déroule au Colford Lodge et attire en 2005, 5 000 personnes sur deux jours.

3.5 BUDGET CULTUREL

Budget bibliothèque

2004 : 6 358 866 \$ (budget municipal)
180 414 \$ (budget culturel)
2,83%

2005 : 6 205 493 \$ (budget municipal)
219 207 \$ (budget culturel)
3,53%

2006 : 7 403 143 \$ (budget municipal)
252 090 \$ (budget culturel)
3,41%

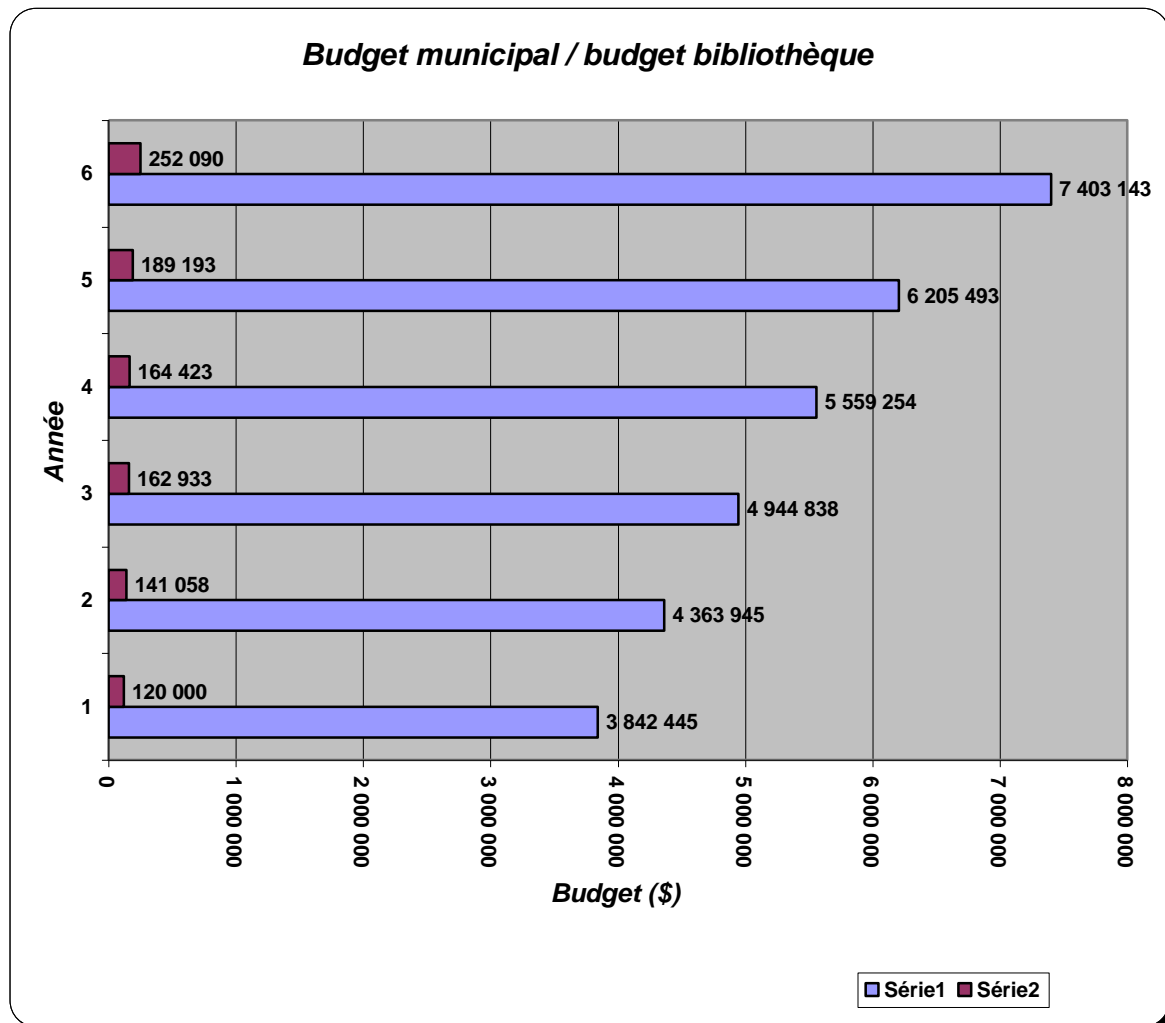
Tableau 1 – Évolution du budget sur cinq ans – municipal/loisirs/culture

Budget 2001-2006				
Municipalité / Culture				
Année	Budget total	Budget courant Culture	%	Population
2001	3 842 445	120 000	3,12%	6 745
2002	4 363 945	141 058	3,23%	7 232
2003	4 944 838	162 933	3,30%	7 486
2004	5 559 254	164 423	2,96%	8 045
2005	6 205 493	189 193	3,05%	8 707
2006	7 403 143	252 090	3,41%	9 141

Budget 2001-2006			
Municipalité / Loisirs et culture			
Année	Budget total	Budget courant Culture et Loisirs	%
2001	3 842 445	220 650	5,74%
2002	4 363 945	297 962	6,83%
2003	4 944 838	450 441	9,11%
2004	5 559 254	494 238	8,89%
2005	6 205 493	590 285	9,51%
2006	7 403 143	809 311	10,93%

Budget 2001-2006				
Augmentation budget culture / population				
Année	Budget courant Culture	% d'augmentation du budget culture	Population	% d'augmentation de population
2001	120 000		6 745	
2002	141 058	17,55%	7 232	7,22%
2003	162 933	15,51%	7 486	3,51%
2004	164 423	0,91%	8 045	7,47%
2005	189 193	15,06%	8 707	8,23%
2006	252 090	33,24%	9 141	4,98%

Tableau 2 – Répartition des dépenses culturelles – année en cours



Source : Municipalité de Saint-Colomban, 2006.

3.6 PATRIMOINE ET URBANISME

Les Services techniques - urbanisme et environnement de Saint-Colomban ont pour mission d'assurer la planification et le contrôle de l'aménagement du territoire afin d'assurer une organisation et une utilisation efficaces du milieu et de répondre aux besoins de la collectivité. Leurs activités s'inscrivent dans un objectif de cohésion entre les différents services.

Les Services techniques s'occupent aussi de l'application des règlements d'urbanisme, de l'émission des permis de construction, de rénovation et des certificats d'autorisation et veillent à la protection de l'environnement sur l'ensemble du territoire.

Comité consultatif d'urbanisme (C.C.U.)

Dans l'exercice de sa mission, les Services techniques comptent sur la présence du Comité consultatif d'urbanisme. Ce dernier prescrit par la Loi... a le mandat d'étudier et de soumettre des recommandations au Conseil municipal sur toute question concernant l'urbanisme, le zonage, le lotissement et la construction. Dans certains dossiers, son intervention est nécessaire avant la décision du Conseil municipal, notamment dans le cas des demandes de dérogations mineures. Le C.C.U. est composé de trois (3) citoyens, nommés par résolution du Conseil et de deux (2) conseillers.

L'intervention municipale potentielle au niveau du patrimoine architectural et archéologique relève de ce service, notamment en ce qui a trait à la citation de lieux ou de bâtiments d'intérêt historique.

Toutefois, il n'existe pour l'heure aucune intervention formelle de la Municipalité en matière de patrimoine architectural.

3.7 PARTENARIATS CULTURELS

Paroisse de Saint-Colomban : Des concerts annuels se tiennent à l'église.

Conseil de la culture des Laurentides. Il aide sur le plan de son expertise à divers projets municipaux dont l'élaboration de la présente Politique culturelle. L'organisme offre une contribution multiple aux artistes notamment en diffusant l'information des diverses sources gouvernementales, en mettant sur pied des ateliers et des formations. Il demeure un incontournable en ce qui a trait au réseautage culturel.

Commission scolaire Rivière-du-Nord : L'organisme loue des locaux dans les trois écoles du territoire pour la tenue d'ateliers et autres manifestations culturelles.

CAMMAC : Cet organisme s'associe avec la ville pour produire des concerts de musique classique.

Réseau Biblio des Laurentides. Cet organisme dont est membre la bibliothèque de Saint-Colomban met à la disposition de ses adhérents divers services comme le prêt entre bibliothèques, des ressources électroniques, de l'animation et promotion de même que de la formation.

3.7.1 (Ententes intermunicipales ou régionales)

Entente intermunicipale relative à la gestion et au financement des équipements, des infrastructures, des services et des activités à caractère supralocal (EISA) dans la MRC de La Rivière-du-Nord.

Musée d'art contemporain des Laurentides

Participation financière de Saint-Colomban : 8 262 \$

Diffusion en scène :

Participation financière de Saint-Colomban : 19 104 \$

Parc Régional de la Rivière-du-Nord

Participation financière de Saint-Colomban : 27 175 \$

3.7.2 (Prêts de locaux à des organismes)

Divers locaux peuvent être prêtés aux organismes. Il s'agit du local des scouts, de l'édifice des loisirs, de la Salle Curé Desjardins et de la salle du conseil municipal à l'hôtel de ville.

3.7.3 (Participation à des événements régionaux, nationaux)

La Société nationale des Québécois des Laurentides organise chaque année un concours d'art oratoire d'envergure régionale s'adressant aux jeunes de 3^e cycle du primaire. L'organisme récompense également les jeunes du secondaire IV qui ont obtenu une note de 100% à leur examen final.

Certains artistes et artisans locaux participent à la *Route des Arts d'Argenteuil*. Une activité estivale récurrente de la région du Grand Argenteuil dont l'objet consiste à proposer la visite d'un circuit comportant différents ateliers d'artistes et d'artisans.

Ministère de la Culture et des Communications : Diffusion nationale des activités des Journées de la Culture.

3.8 COMMUNICATIONS MUNICIPALES

L'administration municipale de Saint-Colomban dispose depuis les années 80' d'un bulletin communautaire, Le Colombanois, parution mensuelle, responsabilité du service des loisirs et de culture. Elle gère également un site Internet www.st-colomban.qc.ca.

CHAPITRE 4 LA PRATIQUE CULTURELLE

4.1 ARTS DE LA SCÈNE

Les arts de la scène regroupent le théâtre, la musique, la danse et les variétés. (Guide d'élaboration et de mise en œuvre d'une politique culturelle municipale)

Cette dimension de la culture demeure l'objet de particuliers, d'organismes et du Service culturel. Il existe un atelier de danse et un atelier de théâtre. Le Club Optimiste de Saint-Colomban offrait en 2006 une activité culturelle pour les jeunes de 6 à 18 ans avec des catégories : chant, danse, dessin, peinture à l'huile et variété. L'évènement se déroulait à la salle St-Vincent. L'organisme encourage également l'art oratoire auprès des jeunes en organisant sur une base régulière un concours de cette nature.

Le Service des loisirs et de la culture présente chaque année à l'église des spectacles musicaux dont un récital de musique classique mettant en vedette Michel Brousseau et son orchestre philharmonique du Nouveau-Monde. La municipalité compte également un nombre indéterminé de musiciens et autres artistes de la scène résidants de Saint-Colomban et qui pratiquent leurs activités à l'extérieur du territoire. Les bars présentent de façon épisodique des orchestres et musiciens et offrent ou non une piste de danse en particulier le Colford Lodge. Certaines festivités comme la Fête nationale comprennent des spectacles et des danses populaires.

4.2 ARTS VISUELS ET ARTS MÉDIATIQUES

Les arts visuels présentent les activités reliées aux domaines de la peinture, de la sculpture, de l'estampe, du dessin, de l'illustration, des arts textiles, des arts multimédias, de la photographie, de l'installation, de la bande dessinée et de la performance, ou de toute autre forme d'expression de même nature.

L'audiovisuel comprend les disques et vidéoclips, le cinéma (films, téléfilms et vidéos) et les arts médiatiques (infographie, audiographie, holographie, etc.) (Guide d'élaboration et de mise en œuvre d'une politique culturelle municipale).

Chaque année se déroule une exposition en arts visuels et métiers d'art sous l'égide des Journées de la Culture. Elles se déroulent dans la salle du conseil municipal et c'est le Service de la bibliothèque et de la culture qui en assume l'organisation. L'organisme Hortifolie en collaboration avec divers intervenants réalisait une première édition de La Fête du Printemps en 2006 où se déroulait une exposition d'arts à la salle du conseil.

Le territoire de Saint-Colomban a été le lieu de tournages de divers documentaires et reportages télévisuels. Radharc d'Irlande a réalisé ainsi un segment d'un épisode d'une série sur l'émigration irlandaise en Amérique, PRAM un reportage dans le cadre de la série «Trouvailles et trésors» présentée au canal Historia, la télé-communautaire de Saint-Jérôme, un épisode de la série «La Route ethnique». Un film du réalisateur Denys Arcand est en cours de tournage sur les terrains du Colford Lodge. C'est le Bureau du

cinéma et de la télévision de la région des Laurentides qui a conseillé l'utilisation du site. Rappelons que Saint-Colomban compte 56 endroits répertoriés par l'organisme pour servir d'éventuels lieux de tournage.

Des artistes (sculpteurs, peintres) et artisans possèdent leur atelier de production privé ou public. Que dire des gens reliés au cinéma habitant sur le territoire de Saint-Colomban

4.3 MÉTIERS D'ART

Par métiers d'art on entend la production d'œuvres originales uniques ou d'un nombre limité d'exemplaires destinées à une fonction utilitaire, décorative ou d'expression et exprimées par l'exercice d'un métier relié à la transformation du bois, des textiles, du cuir, des métaux, des silicates ou de toute autre matière (Guide d'élaboration et de mise en œuvre d'une politique culturelle municipale).

Il faut signaler dans cette catégorie «Les Santons du Mistral» un atelier de fabrication de personnages, issus d'une tradition artisanale de Provence, vieille de plus de deux siècles. L'entreprise ouverte au public est localisée sur le Chemin de la Rivière du Nord.

4.4 LETTRES

Le domaine des lettres comprend l'apprentissage, la création et la traduction d'œuvres littéraires relevant de l'imaginaire ou ayant une finalité esthétique et nécessitant des actions de recherche, d'information, de création, d'écriture, d'édition et de lecture. (Guide d'élaboration et de mise en œuvre d'une politique culturelle municipale)

Ce secteur est le fait du Service de la bibliothèque. Il existe aussi des travailleurs autonomes opérant à partir de leur résidence et produisant des écrits de divers types.

4.5 PATRIMOINE

La notion de «patrimoine» fait l'objet de multiples définitions selon la nature ou les préoccupations de l'intervenant et même de l'époque ou du pays en cause. Celle-ci recouvre l'ensemble des biens matériels et immatériels qui nous ont été légués par les générations précédentes et qui enrichis par les présentes, font partie du legs à transmettre aux générations futures, (Sophie-Laurence Lamontagne, *Le patrimoine immatériel Méthodologie d'inventaire pour les savoirs, les savoir-faire et les porteurs de traditions* avant-propos, Les Publications du Québec, coll. Patrimoines, 1994).

Elle comprend également la dimension paysage humanisé caractérisée par l'action séculaire de l'homme sur son environnement naturel.

Le patrimoine culturel constitue un facteur identitaire essentiel au renforcement du sentiment d'appartenance des membres d'une collectivité peu importe la taille et le degré d'ancienneté.

Cet énoncé prend tout son sens dans le cas d'une municipalité comme Saint-Colomban où l'importance de faire partager la connaissance ethnologique colombanoise par l'ensemble de la population constitue une nécessité des plus pertinentes. En effet, la croissance démographique récente de celle-ci résulte en bonne part d'un afflux de personnes n'ayant aucune relation avec le peuplement initial du territoire. Cette situation a pour conséquence de rendre difficile le développement d'un sentiment d'appartenance communautaire bien défini.

Saint-Colomban n'apparaît pas à prime abord comme une localité détentrice d'un héritage culturel accrocheur en comparaison de localités plus anciennes sises au sud du territoire de la MRC Rivière-du-Nord. En effet, les aléas de l'histoire ont fortement réduit les témoignages matériels de cette culture. En conséquence, il faut un regard averti pour saisir les subtilités d'une occupation agroforestière et de villégiature s'étendant sur plusieurs générations.

La municipalité appuie sur une base ponctuelle des initiatives privées ou provenant d'organismes. En 2006, elle réalise une vingtaine de reproductions laminées de photos anciennes qu'elle expose à l'hôtel de ville et a contribué au financement de la réédition du livre «Saint-Colomban : une épopée irlandaise au piémont des Laurentides».

4.6 ÉVÉNEMENTS

Saint-Colomban est le théâtre de divers événements «grands publics» ponctuels ou récurrents. Nous retenons ici trois manifestations qui se distinguent par leur ampleur : Les Médiévales, La Fête nationale du Québec et la Fête du Printemps.

En pleine croissance, les Médiévales colombanoises proposent un retour loin dans le temps à l'époque des chevaliers et autres figures légendaires. Cette activité culturelle comporte une clientèle hors territoire fort importante. Elle fait connaître de manière ludique tout un pan de l'histoire occidentale et en corollaire, constitue un excellent véhicule publicitaire pour la municipalité.

La Fête nationale du Québec demeure depuis plusieurs décennies un incontournable de la vie communautaire avec son feu d'artifice, ses jeux et spectacles de tout acabit. Sa popularité suit une courbe parallèle à la croissance démographique du territoire. Elle monopolise l'utilisation de plusieurs ressources techniques, matérielles et humaines. Cet événement rassembleur demeure un puissant facteur du développement de l'identité colombanoise.

En 2006, se déroulait la première édition de La Fête du Printemps organisée par Hortifolie, société d'horticulture et d'écologie de Saint-Colomban, en partenariat avec la municipalité. Cette festivité, répartie sur différents emplacements au cœur du village, comporte des activités et ateliers portant principalement sur l'écologie mais aussi sur les arts visuels et les métiers d'art.

4.7 TOURISME CULTUREL

«Le tourisme culturel comprend toutes les activités culturelles entreprises par des visiteurs ainsi que les produits offerts aux visiteurs culturels dans le cadre de leur visite». (*Méthodologie communautaire des statistiques sur le tourisme*, Eurostat, 1998)

- Les Santons du Mistral : 774, Chemin de la Rivière du Nord : boutique du temps des fêtes avec des santons et des produits de la lavande ouvert à l'année. L'entreprise figure dans le Guide touristique officiel de Tourisme Laurentides;
- Les vitraux de l'église (visites sur rendez-vous en communiquant avec la Fabrique). L'auteure peut donner une conférence sur le sujet sur demande. L'entreprise ne figure pas dans le Guide de Tourisme Laurentides mais l'a déjà été;
- Participation occasionnelle d'artistes et d'artisans de Saint-Colomban à la Route des Arts d'Argenteuil;
- Le cimetière de Saint-Colomban : la partie ancienne du cimetière est l'objet de visites à caractère généalogique de la part de la diaspora irlandaise.

CHAPITRE 5 DIAGNOSTIC ET ENJEUX

L'ÉTAT DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE CULTURELLE À SAINT-COLOMBAN :

Diagnostic général

La vie culturelle à Saint-Colomban demeure un *secret bien gardé*, les intervenants étant bien souvent trop occupés dans leur propre sphère d'activité et manquant de ressources pour s'investir dans un cadre plus global. Par contre, les citoyens du territoire semblent en général plutôt satisfaits des services municipaux en matière culturelle comme le souligne l'étude de la firme Léger marketing, L'indicateur municipal - Ville de Saint-Colomban, juin 2005, «Satisfaction des Colombanois à l'égard des services municipaux». En effet, le sondage téléphonique effectué auprès de 502 personnes révèle un taux de satisfaction de 71% pour le Service des loisirs et de la culture, 81% pour la bibliothèque et 70% pour les activités culturelles. «Le Colombanois» recueille pour sa part une cote de 79%.

Enjeux

- Harmoniser le suivi de la Politique familiale avec celui de la Politique culturelle;
- Inclure la dimension culturelle dans l'ensemble des services municipaux, entre autre, au niveau du développement général;
- Renforcer l'identité colombanoise en utilisant la dimension culturelle sous toutes ses formes;
- Favoriser l'intégration des nouveaux citoyens;
- Mettre en place les conditions nécessaires : humaines, financières, matérielles et organisationnelles afin de maximiser l'offre existante et de développer des avenues complémentaires;
- Créer un comité culturel permanent;
- Embaucher une ressource pour coordonner l'offre culturelle;
- Mettre en place des chantiers de création (incubateur de projets);
- Créer des échanges et jumelages au niveau régional, national, canadien et international;
- Mettre en place une Maison de la Culture où logerait notamment une salle d'exposition, des locaux de pratique et de répétition et une aire d'interprétation du patrimoine colombanois.

BILAN DES FORCES ET DES FAIBLESSES

ARTS DE LA SCÈNE

Forces

- Des évènements annuels (Fête nationale, Médiévales) bien structurés comportant une composante significative dans le domaine des arts de la scène;
- L'effort de la municipalité au niveau organisationnel et financier dans la tenue de ces évènements;

- L'implication du Club optimiste dans l'encouragement des jeunes talents locaux au moyen de l'activité *Star d'un soir*;
- Le concert annuel organisé par le Service des loisirs et de la culture à l'église Saint-Colomban;
- Présence d'artistes et de producteurs semi-professionnels et professionnels habitant le territoire;
- Partenariat avec *Diffusion en scène*, producteur de spectacles de qualité basé à Saint-Jérôme, avec des artistes nationaux;
- Studio de son privé.

Faiblesses

- Un manque de coordination des intervenants au niveau publicitaire;
- Absence d'un lieu dévolu à cette forme d'art doté d'équipements spécialisés (plateforme d'exécution, éclairage, sonorisation, mobilier approprié)

Diagnostic sectoriel

Les arts de la scène souffrent de l'absence d'un noyau villageois structuré où ce secteur culturel pourrait bénéficier d'une clientèle d'usagers. Cette situation rend problématique la rentabilité d'un lieu dévolu strictement à cette forme d'art. Le partenariat avec Diffusion en scène constitue une alternative à poursuivre. Par ailleurs, il serait pertinent de doter la salle de l'église d'une infrastructure d'accueil propre aux arts de la scène et d'y concentrer l'offre.

Enjeux

- Faire en sorte que Saint-Colomban puisse bénéficier d'un lieu adéquat (central et bien équipé) pour les spectacles à portée locale;
- Créer un événement artistique valorisant l'héritage culturel irlandais;
- Mettre en place une activité rassembleuse inter générationnelle.

ARTS VISUELS ET ARTS MÉDIATIQUES

Forces

- Les Journées de la Culture et son exposition annuelle;
- Reconnaissance des artistes au moyen de prix remis lors de cette exposition;
- Implication municipale en terme organisationnelle dans la Fête populaire et dans les Journées de la Culture;
- Présences de plusieurs artistes amateurs et professionnels habitant Saint-Colomban;
- Stimulation de la part de l'administration municipale aux artistes colombanois par l'acquisition d'œuvres d'art;
- L'existence d'une exposition des travaux réalisés par les élèves des écoles colombanoises;
- Les vitraux de l'église constituent un attrait touristique de première importance;

- Saint-Colomban compte 56 sites de lieux de tournage cinéma-télévision potentiels dûment répertoriés par le Bureau du cinéma et de la télévision de la région des Laurentides.

Faiblesses

- Absence d'un lieu de diffusion permanent;
- Absence d'une association d'artistes locaux ;
- Manque de concertation des différents acteurs travaillant au niveau de la diffusion;
- Faiblesse au niveau de la diffusion des ressources artistiques locales.

Diagnostic sectoriel

Les arts visuels vivent une problématique similaire aux arts de la scène quant à l'absence d'un noyau villageois permettant de bénéficier d'une masse critique de visiteurs. L'éparpillement des activités et le manque de concertation entre les divers intervenants nuit au succès participatif des événements existants. Il n'existe aucun endroit permanent doté d'équipements adéquats.

Enjeux

- Établir une concertation des différents acteurs de façon à doter Saint-Colomban d'une structure d'accueil permanente;
- Créer ou bonifier des outils de diffusion destinés à faire connaître la production locale.

Bénéficier d'une Maison de la culture où pourrait se concentrer l'offre en termes d'arts visuels. Les différents intervenants (Hortifolie, ateliers privés, Journée de la Culture, élèves des écoles, artistes indépendants) disposeraient dès lors d'un lieu spécialement conçu pour la tenue d'expositions.

Métiers d'art

Forces :

- Présences d'artisans amateurs et professionnels habitant Saint-Colomban;
- Les expositions annuelles des Journées de la Culture et celle de la Fête populaire font place à cette forme d'art.

Faiblesses :

- Lacune au niveau de la diffusion des ressources artisanales locales;
- L'attrait des vitraux de l'église est sous-exploité faute de ressources humaines, matérielles et financières adéquates;
- Absence d'un lieu de diffusion central permanent équipé de matériels de présentation spécialisés.

Diagnostic sectoriel

Bien qu'issus d'une longue tradition populaire, les métiers d'art demeurent l'objet d'une certaine forme de méconnaissance de la part du citoyen. L'éparpillement des ressources et de l'offre contribue à cet état de fait.

Enjeux

- Stimuler la connaissance de cette forme d'art auprès de la population;
- Développer une couleur locale au sein de cette pratique culturelle en mettant de l'avant nos caractéristiques;
- Assurer une diffusion adéquate des productions locales de connivence avec Signature Laurentides, entreprise d'économie sociale, qui regroupe les artisans laurentiens;
- Établir un partenariat avec Signature Laurentides, pour la tenue d'une exposition locale et assurer la présence des artisans colombanois dans les manifestations à portée régionale;
- Renforcer le partenariat existant avec le Conseil de la Culture des Laurentides.

LETTRES

Forces

- Le dynamisme et l'accessibilité du Service de la bibliothèque;
- L'intérêt du conseil municipal pour cet aspect culturel;
- La présence sur le territoire de maisons d'édition et d'auteurs;
- La municipalité possède une monographie ethno-historique racontant son héritage culturel;
- L'heure du conte et les clubs de lecture;
- Les conférences sur différents sujets;
- Les rencontres avec des auteurs de livres jeunesse et adultes;
- Le concours d'art oratoire et celui de création littéraire organisés par le Club optimiste;
- Le concours régional de poésie organisé par la Société nationale des Québécois des Laurentides.

Faiblesses

- Les nouveaux locaux de la bibliothèque demeurent insuffisant en termes d'espace disponible compte tenu de la croissance fulgurante de la population;
- Faiblesse du partenariat entre la bibliothèque et la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord.

Diagnostic sectoriel

Les lettres profitent d'une organisation structurée et dynamique dotée de moyens financiers permettant la tenue d'activités variées. La localisation de celle-ci stratégiquement située à côté de l'hôtel de ville rend ce service facilement accessible.

Enjeux

- Soutenir la croissance démographique au niveau de l'offre de service de la bibliothèque;
- Doter la bibliothèque de locaux mieux adaptés;
- Assurer la diffusion des auteurs locaux;
- Poursuivre l'acquisition et la diffusion de tous les écrits traitant en tout ou en partie de Saint-Colomban;
- Diversifier les partenariats notamment avec la Commission scolaire Rivière-du-Nord.

PATRIMOINE

Forces

- Une reconnaissance québécoise, canadienne et américaine de Saint-Colomban comme «village d'origine irlandais»; par de multiples organismes et intervenants;
- Les éléments de l'héritage culturel irlandais encore en place;
- Un centre de documentation privé accessible sur demande;
- Le site www.stcolumban—irish.com à titre d'agent diffuseur de l'héritage culturel irlandais, de pôle de recherche et de protagoniste d'un projet de mise en valeur des pierres tombales irlandaises du cimetière;
- La réalisation de plusieurs études;
- L'exposition permanente de photos anciennes à l'hôtel de ville;
- L'intérêt croissant de la municipalité pour cette dimension de la culture (livre de Saint-Colomban, calendrier municipal, site Internet, exposition de photos anciennes);
- La présence d'un site archéologique (ferme Devlin/McCarthy) analysé en partie et propriété de la municipalité;
- Une reconnaissance de la part de la Société nationale des Québécois des Laurentides pour les étudiants de secondaire IV qui obtiennent une note de 100% à leur examen final.

Faiblesses :

- Absence d'inventaire du patrimoine bâti, des paysages humanisés et des sites archéologiques;
- Absence de réglementation concernant le patrimoine architectural;
- Le site archéologique Devlin/McCarthy est à l'abandon;
- Aucun PIIA protégeant des sites archéologiques et les éléments du patrimoine bâti;
- L'église et le cimetière sont dans un triste état;
- Lacune toponymique au niveau de l'héritage irlandais et slovaque;
- Aucun budget disponible récurrent pour valoriser le patrimoine culturel;
- Le livre «Saint-Colomban : une épopée irlandaise disponible uniquement en français»;

- Il n'existe pas d'aire d'interprétation permanente de l'héritage colombanois.

Diagnostic sectoriel

L'installation récente (moins d'une génération) sur le territoire d'un fort pourcentage des Colombanois, l'absence de noyau villageois et l'immensité du territoire demeurent autant de facteurs expliquant un sentiment d'appartenance peu développé au sein de la population actuelle. Peu de bâtiments et d'infrastructures ayant un caractère patrimonial subsistent et les éléments encore en place sont distants les uns des autres parfois de plusieurs kilomètres. De plus, la culture traditionnelle des Colombanois est surtout le fruit d'ethnies autres (les Irlandais et dans une moindre mesure les Polonais, Ukrainiens, Russes) que celle en place aujourd'hui (les Québécois d'origine française).

Enjeux

- Doter la municipalité d'une Politique du patrimoine;
- Utiliser les éléments du patrimoine culturel colombanois afin de renforcer le sentiment identitaire de ses citoyens;
- Diffuser auprès de la population les informations à caractère ethno-historique la concernant;
- Allouer des ressources financières, humaines et matérielles récurrentes ou ponctuelles aux fins de recherche, diffusion des connaissances, éducation et protection de l'héritage culturel;
- Soutenir et créer des partenariats avec différents interlocuteurs (site Internet stcolumban-irish, Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, ministère de la Culture et des Communications, Patrimoine du Canada, Commission scolaire Rivière-du-Nord, fondations privées);
- Protéger les paysages, structures et infrastructures patrimoniales au niveau de la réglementation municipale.

ÉVÉNEMENTS

Forces

- Récurrence des célébrations de la Fête nationale, des Médiévales et de la Fête populaire;
- Répartition temporelle stratégique de celles-ci;
- Implication des services municipaux;
- Intérêt de la population pour la tenue de ces événements.

Faiblesses

- Absence d'un événement majeur mettant en valeur l'héritage irlandais et slovaque;
- Thématique de la Fête populaire trop disparate.

Diagnostic sectoriel

Les fêtes populaires colombanoises suscitent un intérêt manifeste auprès de la population. Il s'agit d'éléments moteurs permettant d'attirer des spectateurs à diverses manifestations culturelles incluses à l'intérieur des programmations. Ces activités «grands publics» constituent des canaux de diffusion fort intéressants pour des gens qui bien souvent ne fréquentent pas les lieux de productions ou de diffusion des différentes formes d'art.

Enjeux

- Assurer le maintien de l'intérêt des Colombanois en regard des événements en place;
- Profiter des événements «grands publics» pour diffuser les productions des auteurs, artistes et artisans colombanois;
- Créer un événement sur la thématique de l'héritage culturel irlandais et slovaque.

TOURISME CULTUREL

Forces

- Existence d'activités diversifiées;
- Agro-tourisme (éablières, tables champêtres);
- Sites historiques encore en place;
- Un héritage culturel irlandais bien documenté;
- Route des Arts d'Argenteuil;
- Les Vitraux de l'église et la Boutique de Noël (Santons);
- Éléments de paysages patrimoniaux, notamment au niveau du chemin de la rivière du Nord.

Faiblesses

- Absence de mise en commun dans l'effort publicitaire;
- Éparpillement des éléments patrimoniaux et des attraits culturels;
- Absence de circuits structurés permettant la découverte du patrimoine architectural, archéologique et paysager;
- La visibilité des attraits demeure largement insuffisante faute de ressources financières, matérielles et humaines;
- Le site archéologique Devlin/McCarthy n'est pas mis en valeur;
- Les vitraux de l'église souffrent d'un manque d'animation et de mise en marché;
- L'attrait culturel irlandais est sous-exploité, ex; la St-Patrick n'est pas célébrée hormis une modeste réception organisée par la fabrique.

Diagnostic sectoriel

La dispersion des points d'intérêt et l'état de négligence de certains représentent un défi majeur pour leur mise en valeur. Il manque de coordination et d'outils de promotion adéquats pour stimuler la demande.

Enjeux

- Créer des partenariats avec le secteur de la restauration, de l'agro-tourisme, de l'hébergement et du récréatif pour mieux faire connaître les sites d'intérêt;
- Être présent dans le guide touristique de Tourisme Laurentides sous une forme unifiée.

CHAPITRE 6 LES PRINCIPES DIRECTEURS DE LA POLITIQUE CULTURELLE

Culture :

- La culture constitue un facteur identitaire fondamental;
- La culture est un outil essentiel au développement socio-économique d'une communauté;
- La culture fait partie intégrante de la qualité de vie du citoyen;
- La culture s'intègre aux autres aspects du développement et de la vie communautaire;
- Chaque citoyen doit pouvoir bénéficier des différents aspects de la production culturelle;
- La municipalité épaula les citoyens, organismes et autres intervenants dans le développement de l'offre culturelle locale au niveau technique, humain et financier.

LES ORIENTATIONS ET OBJECTIFS DE LA POLITIQUE CULTURELLE

Dans une perspective d'intervention pro active et en termes de création, formation et diffusion de l'art sous toutes ses formes, Saint-Colomban initie, collabore et stimule la vie culturelle locale en portant ses actions en fonction des axes d'orientation suivants.

Chaque élément comporte un certain nombre d'objectifs à atteindre.

Axe 1. Mettre en place les conditions préalables à une maximisation des ressources dévolues à bonifier la vie culturelle colombanoise.

OBJECTIF GÉNÉRAL

- Déterminer, de concert avec l'ensemble des intervenants, les paramètres d'intervention et les responsabilités des différents acteurs;
- S'assurer que la dimension culturelle soit associée à l'ensemble des projets de développement de Saint-Colomban.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Recenser et mettre à jour sur une base annuelle l'état des ressources et des services disponibles;
- Évaluer les besoins non comblés et les projets en devenir en fonction des ressources humaines, techniques et matérielles disponibles;
- Établir une veille sur les ressources externes gouvernementales et autres (ex : les fondations privées).

Axe 2. Poser les jalons propres à développer une identité collective basée sur l'héritage culturel, les caractéristiques bio-physiques du territoire et les préoccupations et pratiques culturelles de la population.

Objectifs généraux

- Faire connaître les créateurs et autres agents culturels colombanois;
- Faire connaître les événements culturels.
- Doter la municipalité d'un fonds documentaire sur son histoire et son patrimoine;
- Rendre l'histoire locale et le patrimoine accessibles à l'ensemble des citoyens;
- Développer le sentiment d'appartenance des citoyens envers leur collectivité colombanoise.

Objectifs spécifiques

- Valider les retombées des réalisations actuelles;
- Mesurer le degré d'appartenance de la population en établissant des indicateurs.
- Permettre d'obtenir les données nécessaires à la rédaction de divers documents;
- Obtenir une compréhension significative de l'évolution de la communauté colombanoise des débuts à nos jours;
- Stimuler la recherche sur des thématiques particulières;
- Inventorier la totalité du patrimoine architectural, archéologique et des paysages humanisés.

Axe 3. Soutenir les pratiques culturelles dans leurs diverses composantes.

Objectifs généraux

- Doter la municipalité d'équipements culturels propres à répondre aux besoins exprimés, tel l'établissement d'une Maison de la Culture;
- Établir des partenariats structurés avec les acteurs du secteur public et privé, tant au niveau local que régional ou national.

Objectifs spécifiques

- Mesurer sur une base récurrente les besoins exprimés par les créateurs, formateurs et diffuseurs;
- Bonifier et créer des outils de diffusions des produits culturels.

Axe 4. Intégrer le tourisme culturel dans le développement général de la Municipalité.

Objectifs généraux

- Valoriser le territoire en respectant la qualité des richesses environnementales et patrimoniales;
- Dynamiser le partenariat entre les intervenants;
- Créer un ou des pôles d'information du produit touristique culturel.

Objectifs spécifiques

- Contribuer à la mise en marché des produits touristiques à l'interne et hors-territoire;
- Identifier le potentiel des ressources culturelles apte à s'inscrire dans une future offre touristique;
- Faire en sorte que le développement domiciliaire prenne en considération l'apport du tourisme culturel;
- Renforcer le noyau villageois en misant sur l'apport culturel et la qualité du bâti.

CHAPITRE 7 ACTIONS POTENTIELLES

La municipalité devra réaliser un plan d'action conforme à la mise en place de sa politique culturelle. Nous avons dressé, à titre indicatif, certains éléments pouvant ou non être retenu dans cette perspective.

GENERAL

- Constituer un plan de communication des différentes facettes relevant de la culture.
- Établir une concertation récurrente entre les divers intervenants quant au calendrier des activités et à la diffusion de l'information.

ACTIONS ARTS DE LA SCÈNE

- Créer une banque de noms d'artistes.
- Doter la salle de l'église d'équipements permanents pour la réalisation de spectacles.
- Créer une place publique dotée d'un kiosque ou d'un amphithéâtre extérieur pour offrir des spectacles, expositions et autres activités culturelles.
- Consolider les Journées de la Culture.
- Créer des alliances avec les villes environnantes pour élargir l'offre d'activités d'apprentissage et rendre celles-ci accessibles.
- Développer un partenariat avec les divers intervenants (Club Optimiste, Commission scolaire, artistes et diffuseurs) afin de sensibiliser les jeunes à ces formes d'arts.
- Faire de mars, le mois de la culture colombanoise.

ACTIONS ARTS VISUELS ET ARTS MÉDIATIQUES

- Établir une Maison de la Culture.
- Créer une banque de noms d'artistes.
- Doter la municipalité d'une politique d'acquisition d'oeuvres d'art.
- Multiplier les lieux de diffusion tant publics que privés (vitrines ou devanture de commerces, écoles et garderies et espaces au sein des édifices municipaux).
- Doter la municipalité d'une place publique comprenant un kiosque ou un amphithéâtre extérieur pouvant offrir des spectacles, expositions et autres activités culturelles.
- Consolider les Journées de la Culture.
- Développer un partenariat avec les divers intervenants (événements, Commission scolaire, Service culturel, bibliothèque, artistes et diffuseurs) afin de sensibiliser les jeunes à ces formes d'arts.
- Établir un concours de sculptures sur glace.

ACTIONS MÉTIERS D'ART

- Établir une Maison de la Culture.
- Créer une banque de noms d'artisans amateurs et professionnels.
- Doter la municipalité d'une politique d'acquisition d'œuvres d'artisanat.
- Doter la municipalité d'une place publique dotée d'un kiosque ou d'un amphithéâtre extérieur pour offrir des spectacles, expositions et autres activités culturelles.
- Consolider les Journées de la Culture.
- Développer un partenariat avec les divers intervenants (Événements, Commission scolaire, Service culturel, bibliothèque, artistes et diffuseurs) afin de sensibiliser les jeunes à cette forme d'expression artistique.

ACTIONS LETTRES

- Systématiser l'acquisition de livres, études et autres documents portant sur Saint-Colomban.
- Constituer une section spéciale du rayonnage de la bibliothèque portant sur Saint-Colomban.
- Consolider les Journées de la Culture.
- Développer un partenariat avec les divers intervenants (Événements, Commission scolaire, Service culturel, bibliothèque, auteurs et diffuseurs) afin de sensibiliser les jeunes à ces formes d'arts.
- Créer une banque de noms d'écrivains et autres intervenants de ce secteur culturel.
- Soutenir la venue d'auteurs à la bibliothèque et dans les écoles.
- Consolider l'acquisition de documents variés et continuer à développer la collection locale de la bibliothèque.
- Mettre en valeur les auteurs colombanois et ceux des Laurentides en général.
- Stimuler la diffusion des connaissances à la population en général (livres, site Internet, bulletin municipal).

ACTIONS PATRIMOINE

- Contribuer au développement du corpus documentaire sur l'ethnologie de Saint-Colomban.
- Faire l'inventaire du patrimoine culturel matériel.
- Rédiger une monographie sur le patrimoine architectural.
- Réglementer la conservation et la mise en valeur du patrimoine architectural et archéologique (incluant le paysage humanisé).
- Développer des circuits thématiques (routiers, ski de fonds, vtt, motoneige, équestre).
- Créer un site d'interprétation permanent.

- Créer des partenariats/échanges/jumelages axés sur Saint-Colomban ou la culture irlandaise en générale.
- Renforcer l'image irlandaise de la municipalité, notamment au niveau de la toponymie et en célébrant la Fête de la Saint-Patrick et de l'Halloween.
- Stimuler la diffusion des connaissances à la population en général (livres, site Internet, bulletin municipal).
- Impliquer la population.
- Faire de mars, le mois de la culture colombanoise
- Doter la municipalité d'une Politique du patrimoine

ACTIONS ÉVÈNEMENTS

- Créer une table de concertation mixte évènements/tourisme culturel.
- Consolider les fêtes déjà en place.

ACTIONS TOURISME CULTUREL

- Créer une table de concertation mixte évènements/tourisme culturel.
- Création de circuits routiers et pédestres (ex : un circuit irlandais ou celtique) et ce sur une base quatre saisons.
- Consolider les Journées de la Culture; porte ouverte lors des Journées de la Culture
- Mise sur pied de forfaits.
- Soutenir la mise en marché de l'attrait *vitraux de l'église*.

CONCLUSION

Une politique culturelle demeure d'abord et avant tout un cadre général destiné à baliser l'ensemble des interventions en matière culturelle.

La politique culturelle de Saint-Colomban vivra dans la mesure où tous et chacun se l'appropriera, tant l'administration municipale, que l'ensemble des intervenants et les citoyens.

Le choix des actions à entreprendre repose sur ce canevas et la texture et la couleur que nous lui donnerons détermineront des caractéristiques de sa finalité.

Septembre 2006

REMERCIEMENTS ET PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS

Comité de la politique culturelle

Claude Bourguignon, ethnologue, historien

Clode Pilote, sculpteur

Béatrice Daoust, citoyenne

Bernadette Tremblay, citoyenne

Diane Langlois, citoyenne

Michel Beauchamp, commissaire de la circonscription #5 (Saint-Colomban) à la

Commission scolaire de la Rivière-du-Nord

Monique Lafrance, conseillère municipale 2001-2005

Jacques Labrosse, conseiller municipal 2001-2005

Roland Charbonneau, maire 1997 -

Lucie Jubinville, directrice de la bibliothèque et de la culture

Un merci très spécial à Madame Carole Maillé, directrice du Conseil de la culture des Laurentides, pour sa collaboration exceptionnelle.

Pour leur générosité lors de la correction du document, la municipalité tient à remercier Madame Béatrice Daoust et Monsieur Jean Dumais.

Et les citoyens et les représentants d'organismes qui ont participé à la consultation publique du 30 août 2006

La politique culturelle de Saint-Colomban a été adopté par le conseil municipal le mardi 10 octobre 2006